

Il faut que notre peuple sache — non pour détester la France, mais pour prier pour elle et ne pas entrer dans ses voies — que ce grand et noble pays est aux mains d'une horde de voleurs, de sacrilèges et de blasphémateurs comme le monde n'en a jamais entendus. Il faut qu'il sache que par un brigandage légal ces successeurs des pillards de '93 ont mis, sans provocation aucune, leur main sacrilège sur les biens que l'Église avait acceptés avec un généreux désintéressement comme une compensation presque dérisoire pour les revenus dont on l'avait injustement spoliée. Il faut qu'il sache que les biens librement donnés à Dieu pour son culte ou pour ses pauvres sont confisqués au nom de l'État pour aider à la propagande de l'irréligion et de l'immoralité, pour élever les enfants dans la haine de toute religion, et organiser des hôpitaux où ni Dieu ne puisse entrer, ni les derniers secours de sa grâce pour les mourants. Il faut qu'il sache que ces sacrilèges, après avoir dépouillé de toutes ressources les prêtres et les religieuses, condamné à la misère et à l'exil ces femmes héroïques et ces hommes dont tout le crime est d'avoir renoncé à tout en ce monde pour instruire les ignorants, donner un asile à ceux qui n'en ont pas, nourrir les pauvres et soigner les malades et les infirmes, ont encore la prétention de faire taire sur les lèvres des chrétiens la louange publique du sacrifice solennel, et sur les lèvres du prêtre la parole que Dieu y a mise pour le salut du genre humain. Il faut qu'il sache que ces impies se vantent d'avoir éteint au ciel toutes les lumières qui consolent et dirigent l'homme ici-bas, et prêchent au peuple que le premier devoir envers Dieu c'est la désobéissance.

Il faut qu'on le dise parce qu'il faut qu'on le sache, les catholiques qui parlent et qui écrivent aujourd'hui sur les affaires de France en plaidant les circonstances atténuantes pour les persécuteurs ne sont pas seulement des ignorants ou des sots ; s'ils ne sont pas inconscients, ils sont traîtres au Pape et à l'Église et se rangent parmi les ennemis de ces catholiques de France qui s'apprêtent à soutenir héroïquement l'une des plus grandes, et il faut l'espérer, l'une des plus fécondes luttes de la foi chrétienne.

Ce n'est pas le lieu, et je n'en aurais ni le temps ni l'espace, de faire l'histoire de cette persécution, la plus insidieuse peut-être et la plus hypocrite et l'une des plus longuement et savamment préparées que connaisse l'histoire. Mais il n'est pas permis à un publiciste catholique — ou